

Nexus de l'adoration

Joris Lacoste

France

6 7 8 9 JUILLET À 18H
GYMNASE DU LYCÉE AUBANEL
2H30

Dans un monde où les appartenances sont multiples et les expériences singulières, *Nexus de l'adoration* célèbre l'hétérogénéité en imaginant un culte nouveau qui se donnerait pour mission de chanter toutes les choses du monde, de la cigarette électronique à Dragon Ball Z, du tango argentin aux baleines à bosse. Le temps d'une cérémonie aux faux airs de comédie musicale, neuf officiantes et officiants entremêlent invocations absurdes et refrains pop, discours galvanisants et confidences troublantes, récits pince-sans-rire et chorégraphies RnB. En se jouant de la juxtaposition et de la collision d'éléments disparates, *Nexus de l'adoration* suscite une communauté pour un monde à venir, donnant à entendre, loin d'un idéal universel et homogène, un joyeux concert de différences et de dissonances.

Création Festival d'Avignon 2025
En français
In French

In a world where we feel we belong to multiple groups but where our experiences are unique, *Nexus de l'adoration* celebrates heterogeneity by imagining a new religion whose mission would be to sing the praises of all things in the world, from electronic cigarettes to Dragon Ball Z, from Argentine tango to humpback whales. During a ceremony that looks a little like a musical, nine officiants weave together absurd invocations and pop choruses, galvanising speeches and unsettling confessions, deadpan stories and R'n'B choreographies. Playing with the juxtaposition and collision of disparate elements, *Nexus de l'adoration* creates a community for a future world, far from giving voice to a universal and homogeneous ideal, it sings a joyful symphony of differences and dissonances.

إذا تم إنشاء ديانة في يومنا الحاضر، كيف يا ترى ستبدو طقوسها؟ يتخيل جوريس لأكوست مراسم غنية بالألوان والموسيقى تفيض بالفكاهة والشعر.

Spectacle créé le 6 juillet 2025
au Festival d'Avignon.

Conception, texte, musique, mise en scène,
chorégraphie Joris Lacoste
Scénographie et lumière Florian Leduc
Collaboration à la danse Solène Wachter
Collaboration musicale et sonore Léo Libanga
Costumes Carles Urraca
Interprétation et participation à l'écriture
Daphné Biiga Nwanak, Camille Dagen, Flora
Duverger, Jade Emmanuel, Thomas Gonzalez, Léo
Libanga, Ghita Serraj, Tamar Shelef, Lucas Van
Poucke
Son Florian Monchatre
Assistanat à la mise en scène
et à la dramaturgie Raphaël Hauser
Coaching vocal Jean-Baptiste Veyret-Logerias
Régie plateau Marine Brosse, Seydou Grépinet
Production et diffusion Hélène Moulin-Rouxel et
Colin Pitrat (Les Indépendances)
Administration Edwige Dousset

Production déléguée Compagnie Échelle 1:1
Production associée La Muse en Circuit, Centre
national de création musicale
Coproducteur Bonlieu Scène nationale d'Annecy,
MC93 Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis,
Théâtre Garonne – scène européenne (Toulouse),
Les Célestins Théâtre de Lyon, Festival d'Automne
(Paris), Festival d'Avignon, Centre Dramatique
National Orléans / Centre-Val-de-Loire, Festival
Musica Strasbourg

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise
Hermès, du Fonds de production (Drac Île-de-
France), pour la 79^e édition du Festival d'Avignon :
Spedidam

Avec la participation artistique du Jeune théâtre
national et du dispositif d'insertion de l'Ecole du
TNB

Résidences Abbaye de Noirlac, La Muse en
Circuit CNCM, MAC de Créteil, CROMOT (Paris),
La Ménagerie de Verre (Paris), Bonlieu scène
nationale d'Annecy, MC93 (Bobigny), Théâtre
Garonne - scène européenne (Toulouse)

La compagnie Échelle 1:1 est conventionnée par
le ministère de la Culture et de la Communication
– DRAC Île-de-France et soutenue par la Région
Île-de-France.

Remerciements Frédéric Baron, Alan Hammoudi,
Pierre-Yves Macé, Christelle Pepin, Augustin
Parsy, Assia Turkiyer-Zauberman, Ling Zhu



More information
online

THÉÂTRE — DANSE — MUSIQUE

79^e édition
2025



Dates de tournée après le Festival

25 et 26 septembre 2025
Le Mailloin, Théâtre de Strasbourg Scène
européenne dans le cadre du Festival Musica
Du 4 au 7 décembre 2025
Festival d'Automne
MC93 Maison de la Culture de Seine-Saint-
Denis – Bobigny (Paris)
19 et 20 décembre 2025
Le Lieu unique Scène nationale de Nantes

Delirious Night
Mette Ingvartsen
7 8 | 10 11 12 JUILLET À 22H
COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH
Loin des règles et des codes sociaux, la nuit se présente comme un
monde envahissant où faire communauté devient possible. Inspirée des
dances frénétiques du Moyen Âge, *Delirious Night* de Mette Ingvartsen se
vit comme un rituel de libération et de soin.

Téléchargez l'application du Festival d'Avignon
pour tout savoir de l'édition 2025
Les annonces en salle en arabe ont été enregistrées grâce à
l'aimable collaboration de l'Institut du monde arabe (Paris).
Visuel 79^e édition © Permeable
Licences Festival d'Avignon :
L-R-22-010889, L-R-22-010887 et L-R-22-010888

La 79^e édition est dédiée à la mémoire de Sacha Chvatchko membre
de l'équipe du Festival pendant plus de vingt ans.
Pour vous présenter cette édition, plus de 1500 personnes, artistes,
techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur
enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du
régime spécifique d'intermittent du spectacle.
Festival d'Avignon, Cloître Saint-Louis,
20 rue du Portail Boquier, 84000 Avignon
Tél. + 33 (0)4 90 27 66 50 - festival-avignon.com



Entretien avec Joris Lacoste

Dans cette création, vous imaginez une nouvelle religion pour notre temps. Pourquoi avoir choisi ce thème ?

La religion est ici moins une thématique qu'un cadre fictionnel. Ce qui m'intéresse en premier lieu est la question de l'hétérogénéité : je cherche une manière de faire coexister sur le plateau des manières d'être, des niveaux de réalité, des sujets, des registres, des régimes de discours extrêmement variés, parfois même opposés les uns aux autres, pour rendre compte du caractère kaléidoscopique de notre monde.

« J'ai donc imaginé cette fiction d'une nouvelle religion qui se voudrait la plus accueillante possible, qui célébrerait « toutes les choses du monde » toutes les formes de vie et de non-vie, qui accepterait tout et ne rejetterait rien. »

C'est avant tout un dispositif qui nous permet d'accueillir de l'hétérogène et de procéder à toutes sortes d'opérations scéniques. Car qui dit religion dit liturgie, et rien n'est plus théâtral que la liturgie, le rite, la cérémonie.

En quoi cette notion d'hétérogénéité vous passionne-t-elle autant ?

Nous sommes à un moment de l'histoire humaine où nos modes d'existence et nos expériences du monde n'ont jamais été si diverses et hétérogènes. Notre situation collective est celle d'un « nous » hétérogène, fragmenté et multiple.

« Nos modes d'existence sont faits d'une pluralité de manières d'être, d'identités, de volontés et d'intérêts qui façonnent les représentations que nous nous faisons de nous-mêmes. »

Nos expériences individuelles du monde, quant à elles, sont également marquées du sceau de la diversité : comme sur le fil de nos réseaux sociaux, nous sommes traversés par les flux d'informations les plus variés, nous passons d'informations sur Gaza à des vidéos sur des chatons ou au dernier son de Taylor Swift. Ces choses s'enchaînent et s'entrechoquent dans notre cerveau en un genre de cut-up abrupt auquel nous nous sommes progressivement habitués. Mais comment articuler toutes ces pratiques, croyances, références et expériences sans les uniformiser et dans une forme de joie ? Je crois qu'il y a là un enjeu particulier pour la scène : faire du théâtre l'espace où on pourrait embrasser une telle pluralité, en essayant de représenter le plus de réalités possibles à la fois ; créer un lieu utopique où ces dimensions multiples pourraient cohabiter, dialoguer, être vécues ensemble en même temps – et même, peut-être, se composer dans une forme d'harmonie et de lisibilité.

Quel est le sens du titre *Nexus de l'adoration* ?

Un *nexus* est un point de connexion où de multiples éléments se rencontrent. C'est un terme utilisé dans le domaine de la technologie et des réseaux, mais également en science-fiction ou dans certains jeux vidéo, où il désigne souvent un portail permettant de passer dans des univers parallèles. Selon les contextes, il peut aussi avoir une connotation spirituelle. J'ai pensé que ce terme pourrait être le nom que les adeptes de ce nouveau culte donneraient à leurs cérémonies. Leur rituel principal consiste à nommer « toutes les choses du monde » jusqu'à la fin des temps. L'idée est de créer cette impression de totalité, d'un monde dont rien n'est *a priori* exclu, où tout peut avoir droit de cité, aussi bien des objets quotidiens que des personnages de fiction, des sentiments, des sensations, des événements historiques, des paysages, des concepts, des animaux, des entreprises, des personnes, des moments de la journée... Les officiants que nous voyons sur scène commencent donc par une énumération, une litanie, qui se développe progressivement dans diverses formes textuelles, musicales, théâtrales, performatives, en empruntant à toutes sortes de codes de représentation, que ce soit la chanson pop, le stand-up, le récit intime, la conférence, la chorégraphie de clip... L'avantage de la cérémonie, c'est que c'est une forme très accueillante : on peut chanter, parler, danser, raconter des histoires, faire des discours, être pris par des transes... C'est un endroit de performativité plus que de représentation.

***Nexus de l'adoration* est-il plus une performance qu'une pièce de théâtre ?**

Je viens de la poésie. Depuis toujours, ce qui m'intéresse dans le théâtre, c'est moins l'idée de narration que celle d'action : faire exister des choses au présent, les rendre actives, y compris lorsqu'elles proviennent du passé. Au sein du projet collectif *Encyclopédie de la Parole* (2007-2020), j'ai longtemps travaillé à partir d'enregistrements sonores collectés dans toutes les sphères de la vie et qui mêlaient des types de paroles extrêmement variées, allant du registre quotidien au politique, de la récitation poétique au cours de yoga en passant par des voix de synthèse ou des messages vocaux.

« J'ai appris à faire coexister sur un même plateau toutes sortes de réalités qui d'ordinaire ne se rencontrent que dans nos têtes ou sur nos écrans. »

À partir de ces sources, j'ai composé des pièces où je demandais aux interprètes de reproduire musicalement ces enregistrements. Ainsi se succédaient au plateau des situations disparates, en principe inconciliables. Tout l'enjeu était de faire dialoguer des mots, des mondes, des contextes qui normalement ne se rencontrent pas. Cette recherche a transformé mon rapport au théâtre, à la relation théâtrale. Notamment parce que je me suis rendu compte que les gens dans le public réagissaient rarement de façon unanime : pour certains c'était quand ils reconnaissaient un certain youtubeur, tandis que pour d'autres c'était un commentaire sportif ou un cours de philo. Chacun a ses références propres, ses endroits d'identification et de projection. C'est là que je me suis dit qu'il y avait peut-être quelque chose d'intéressant à explorer dans la relation

théâtrale : au lieu de chercher un langage général et homogène, plutôt multiplier des objets d'identification très spécifiques. Personne n'est sensible de la même façon à chaque chose, mais tout le monde assiste et participe à la célébration des objets de chacun.

Peut-on dire que *Nexus de l'adoration* est une « comédie musicale » ?

J'ai longtemps hésité à définir *Nexus de l'adoration* comme une comédie musicale c'est un spectacle où nous chantons et nous dansons, il y a tous les ingrédients classiques, même si formellement, nous sommes probablement assez loin de ce qu'on attend généralement de ce genre théâtral, à savoir une narration, des personnages, des chansons qui s'enchaînent très rapidement dans une certaine esthétique musicale et chorégraphique... Ici,

nous utilisons plusieurs de ces éléments mais sans vraiment les respecter à la lettre. Cela dit, j'aime le genre de communion que la comédie musicale obtient du public. La musique, le chant et la danse, par leurs effets de répétition et d'entraînement, ouvrent la possibilité d'une adhésion non autoritaire et offrent à chacun un moyen de participer sans quitter sa place de spectateur.

« Il y a quelque chose de très incluant pour le public. Et à sa façon, c'est aussi un genre de cérémonie. »

Entretien réalisé par Vanessa Asse en janvier 2025

Joris Lacoste

Joris Lacoste est auteur et metteur en scène. Depuis le début des années 2000, il a créé de nombreux spectacles aux lisières de la poésie, de la performance, de la musique et de la danse. En 2007, il a fondé le collectif Encyclopédie de la parole, au sein duquel il a créé une série de pièces qui ont été montrées dans le monde entier. Il a également traduit quatre pièces de Shakespeare et a participé à plusieurs expositions dans des musées et centres d'art.

→ ET...

CAFÉ DES IDÉES avec Joris Lacoste
• La matinale du 7 juillet au cloître Saint-Louis
• Foi et Culture - Le Verbe a portée de Voix #1 avec le diocèse d'Avignon, le 8 juillet à 12h à la Chapelle des Italiens

LES MIDIS DE CULTURE avec France Culture
• Exercices d'admiration et d'adoration, le 7 juillet au cloître Saint-Louis

+ infos festival-avignon.com



Interview in english